



# LE XX<sup>e</sup> SIÈCLE

de 1914 à nos jours

Résumé de l'ouvrage rédigé par René Rémond «Introduction à  
l'histoire de notre temps – tome 3».

Laurent Robichon-Leclerc  
lrobichonleclerc@yahoo.com



## Le XXe siècle<sup>1</sup>

<b>La Première Guerre mondiale</b> .....	4
<b>Les raisons du déclenchement de la Première Guerre mondiale</b> .....	4
<b>Les caractères de la guerre</b> .....	4
<b>Ce qui pousse les États neutres à joindre la guerre</b> .....	4
<b>Les façons dont s'est conclue la guerre</b> .....	4
<b>Les conséquences de la Première Guerre mondiale.</b> .....	5
<b>Les transformations territoriales</b> .....	5
<b>Les répercussions politiques</b> .....	5
<b>Les effets sur l'économie</b> .....	6
<b>Les conséquences sociales</b> .....	6
<b>Certaines frontières sont contestées</b> .....	6
<b>L'entre-deux guerre</b> .....	6
<b>La détente internationale</b> .....	6
<b>Une crise du libéralisme</b> .....	7
<b>La révolution soviétique</b> .....	8
<b>Les périls causés par la révolution soviétique (1918-1921)</b> .....	8
<b>Le communisme en Union soviétique.</b> .....	8
<b>Le communisme dans le monde</b> .....	9
<b>Les fascistes</b> .....	9
<b>La Seconde Guerre mondiale</b> .....	11
<b>Les origines du second conflit</b> .....	11
<b>Les caractéristiques de la Deuxième Guerre mondiale</b> .....	12
<b>La Deuxième Guerre mondiale et ses effets</b> .....	12
<b>Les conséquences négatives de la guerre 39-45</b> .....	12
<b>Les transformations territoriales</b> .....	13
<b>Les effets sur le politique.</b> .....	13
<b>La guerre froide</b> .....	14
<b>Les origines de la rupture</b> .....	14
<b>La confrontation de deux systèmes</b> .....	15
<b>Le communisme après 1945</b> .....	15
<b>Les quatre étapes de la construction du communisme</b> .....	15

---

<sup>1</sup> RÉMOND, René. , «Le XXe siècle de 1914 à nos jours», *Introduction à l'histoire de notre temps -3*, PAO éditions du Seuil, Lonrai, 2002, 288 p.

Les problèmes et les divisions au sein du communisme.....	16
<b>La deuxième partie du XXe siècle.....</b>	<b>17</b>
<b>La colonisation.....</b>	<b>17</b>
<b>L’Afrique et l’Amérique latine .....</b>	<b>17</b>
<b>Le Japon .....</b>	<b>18</b>
<b>La Chine.....</b>	<b>19</b>
<b>L’Inde.....</b>	<b>19</b>
<b>Le sud-est asiatique .....</b>	<b>20</b>
<b>Le monde arabe .....</b>	<b>20</b>
<b>L’Europe .....</b>	<b>21</b>
<b>Le monde de demain .....</b>	<b>22</b>

# La Première Guerre mondiale

## Les raisons du déclenchement de la Première Guerre mondiale

1. Attentat de Sara-Jevo (28 juin 1914)
2. Assassinat de l'archiduc François Ferdinand
3. L'impérialisme économique de l'Allemagne
4. La guerre pour renforcer le sentiment national ébréché (Empire des Habsbourg, Russie)
5. En Allemagne, Guillaume II abandonne la politique de paix instaurée par Bismarck pour la *Weltpolitik* : expansion aventureuse et hégémonie. La conséquence est que dès 1900, l'Europe est en paix armée (systèmes d'alliances et course aux armements).

## Les caractères de la guerre

1. Sa durée : on croyait qu'elle allait durer au pire quelques mois, mais elle fût la plus longue depuis les guerres napoléoniennes.
2. Le front immobile : une guerre de siège qui se déroule sur des centaines de kilomètres.
3. L'extension géographique : On fait entrer de nouveaux acteurs, près de 35 États au total (liste non exhaustive) :
  - a. L'Entente (par ordre d'entrée en guerre) : Serbie, Monténégro, Russie, France, Belgique, Grande-Bretagne, les colonies = 240 millions d'hommes. Puis, Japon (1914), Italie (1915), Roumanie (1916), Portugal (1916), Grèce (1917), États-Unis (1917)
  - b. Empires centraux : Autriche-Hongrie, Allemagne, les colonies = 120 millions d'hommes. Puis, l'Empire ottoman (1914), Bulgarie (1915),
4. Les effectifs de guerres traditionnelles alignaient quelques centaines de milliers d'hommes comparativement à une dizaine de millions d'hommes.
5. La mobilisation des ressources. L'État doit, par crainte de rupture de stock, réglementer et contrôler les ressources en forgeant une industrie de guerre : créer des usines d'armements, recruter une main d'œuvre de remplacement en grande partie féminine.
6. De nouvelles armes : En plus du militaire, on attaque l'économie pour paralyser ses activités, le moral de la population (propagande, bombardements des villes) afin de gagner par l'usure.

## Ce qui pousse les États neutres à joindre la guerre

1. Les belligérants exercent une pression politique pour renverser la balance des forces.
2. Certains gouvernements neutres désirent obtenir des revendications.
3. L'opinion publique fait pression pour entrer en guerre.

## Les façons dont s'est conclue la guerre

1. La Russie est celle qui a perdu les plus lourdes pertes en hommes (matériel défectueux, mauvaise organisation), elle abandonne la première (février 1917).

2. L'équilibre est rétabli par l'entrée en guerre des États-Unis (automne 1917).
3. 1917 est une année troublée par les grèves, mais l'arrivée de Clémenceau à la présidence de la France, la coordination totale des forces de l'Entente par le commandant interallié Foch ainsi que l'intervention en masse des Américains consacre l'armistice du 11 novembre 1918.

## Les conséquences de la Première Guerre mondiale.

### Les transformations territoriales

1. Les transformations territoriales sont considérables, le Conseil des quatre (France, Grande-Bretagne, États-Unis et l'Italie – qui a momentanément boudé le Conseil-) prend les décisions capitales.
2. Le Traité de Versailles et les autres (portant tous des châteaux de la banlieue parisienne) entrent en application en 1920.
3. L'Empire des Habsbourg cesse d'exister suite à la disjonction de l'Autriche et de la Hongrie.
4. Une grande Serbie voit le jour, réunissant Serbie, Monténégro, Bosnie et Herzégovine.
5. La Yougoslavie se constitue par fusion de Macédoine, Croatie et Slovénie.
6. La Tchécoslovaquie se constitue par fusion de Bohême, Slovaquie et Ruthénie subcarpatique.
7. La Roumanie sort considérablement agrandie.
8. L'Empire ottoman disparaît. Son nouveau nom est la Turquie et perd les trois quarts de ses possessions asiatiques.
  - a. De nouveaux États surgissent sur les ruines de l'Empire ottoman : Irak, Syrie, Palestine, Transjordanie, Liban.
9. La Russie perd toutes ses conquêtes des deux derniers siècles.
  - a. Une grande Pologne se reconstitue.
  - b. La Finlande requiert son indépendance.
  - c. Trois nouveaux États baltes : Estonie, Lettonie, Lituanie.
10. L'Allemagne perd 1/7 de son territoire et cède toutes ses colonies.

### Les répercussions politiques

1. La création des nouveaux États mène au triomphe des nationalités.
2. De nouvelles Constitutions sont rédigées.
3. La victoire de l'Entente consacre le triomphe de la démocratie.
  - a. Les révolutions entraînent la chute des trônes (République en Allemagne et en Autriche, abolition du Califat en Turquie et des Tsars en Russie).
  - b. Démocratisation : suffrage universel complété, représentation proportionnelle, journée de huit heures, fin de la diplomatie secrète par la mise en place de la Société des Nations.
4. Il y a eu une crise du libéralisme parce que durant la guerre, l'État n'a pas respecté ses maximes puisqu'il a pris en main l'économie, fixé les priorités, mobilisé les ressources, etc.
5. Les colonies sont demeurées loyales durant la guerre.

## Les effets sur l'économie

1. Le budget est majoritairement affecté aux infrastructures dévastées et aux pensions de guerre.
2. Pour faire face aux dépenses extraordinaires, les gouvernements empruntent tout en émettant du papier-monnaie, créant ainsi une grande inflation.
3. L'Allemagne sera en défaut de paiement, ce qui déstabilisera les monnaies européennes.
4. La puissante Europe du 19<sup>e</sup> siècle doute maintenant d'elle-même : de créancière qu'elle était, la voici débitrice.

## Les conséquences sociales

1. Les anciens combattants deviennent un puissant groupe de pression.
2. La combinaison de la guerre et de l'inflation ont entraîné des disparités dans l'échelle sociale :
  - a. La guerre a enrichi les producteurs, les fabricants et les marchands.
  - b. La dépréciation monétaire a ruiné les rentiers.
3. Les révolutions politiques entraînent des migrations de populations.
4. Accroissement de l'urbanisation à cause de :
  - a. Le prix des céréales ne suit pas le rythme des produits industriels
  - b. Le besoin de main-d'œuvre dans les industries de guerre.
5. Cette population déracinée du mode de vie traditionnel est en quête de travail et de logements.
6. La main-d'œuvre féminine commence à travailler dans les usines.
7. Une vague de grèves déferle sur l'entière Europe.
8. Violences, assassinats et terrorismes, dont le putsch du 8 novembre 1923 qui a échoué, celui de Munich conduit par Adolf Hitler.

## Certaines frontières sont contestées

1. Pologne contre Allemagne.
2. La Turquie écrase la Grèce. La guerre prit fin en 1922 avec le traité de Lausanne qui mènera à un échange de population.
3. Yougoslavie versus Italie (fin du conflit en 1920).
4. En janvier 1923, la France occupe la région la plus productive de l'Allemagne, la Ruhr, se saisissant ainsi d'un gage puisque ces derniers sont en défaut de paiement. À l'automne, le gouvernement allemand se tient prêt à payer ses engagements.
5. De 1919 à 1923 en Grande-Bretagne, insurrection de l'Irlande qui proclamera son indépendance.
6. En Russie, quatre années de guerre civile font suite à la Première Guerre mondiale. Le traité de Riga (1921) reconnaît l'indépendance des sociétés allogènes, de la Finlande, de la Pologne et des pays baltes : la Russie perd 700 000 km<sup>2</sup>.

## L'entre-deux guerre

### La détente internationale

1. Aux États-Unis depuis 1920, les républicains optent pour l'isolationnisme et se ferment à l'immigration.

2. La France quitte la Ruhr et adopte une politique de paix.
3. Le pacte de Locarno (1925) fait en sorte que l'Allemagne accepte ses conditions territoriales.
4. En 1926, l'Allemagne est admise à la Société des Nations (SDN).
5. La SDN exerce un arbitrage, met fin à des conflits.
6. Le pacte Briand-Kellogg (1928), duquel adhéreront soixante nations, interdit les signataires à recourir à la violence dans les conflits internationaux.
7. La plupart des pays ont réduit considérablement leurs forces militaires.
8. La fin de 1929-1930 atteint des indices d'activités économiques jamais égalés.
9. Le manuel politique d'Hitler, *Mein Kampf* (mon combat), révèle que ses convoitises visent l'Ukraine. L'Union soviétique cherche à sortir de l'isolement et se rapproche donc des démocraties occidentales
  - a. En 1934, la France patronne l'entrée de l'URSS à la SDN.
  - b. À l'intérieur des États, les communistes suspendent leurs attaques contre les partis démocratiques.
10. Dès 1935, nous sommes dans un rapport dualiste : l'antifasciste (démocraties et communismes) contre les régimes totalitaires ou fascistes.

## Une crise du libéralisme

1. Après la guerre, le communisme et le fascisme apparaissent comme plus adaptés et plus dynamiques.
2. Dans les vieilles démocraties, la démocratie est synonyme d'un passé désormais périmé :
  - a. Durant la guerre, l'État a étendu ses pouvoirs dans les domaines économiques (lors de la guerre, puis pour faire face au Crash) et sociaux.
  - b. Dans une grande partie des régimes parlementaires, il y a altération du mécanisme de séparation des pouvoirs : le pouvoir législatif est au service de l'exécutif. Dans le régime présidentiel américain, nous constatons une inversion des pouvoirs entre les États, jadis plus puissants, et le pouvoir fédéral.
  - c. Les forces hostiles associent la démocratie libérale au libéralisme économique, et de ses effets dramatiques (la récurrence des crises).
3. En Europe occidentale, l'agrégation et la conciliation de l'électorat évoluent :
  - a. Nous passons de partis de cadres (plus élitistes) à des partis de masses.
  - b. Les partis politiques doivent davantage tenir compte des groupes professionnels et syndicaux, des individus mêmes.
4. Dans les nouvelles démocraties (Pologne, Hongrie, Yougoslavie) elle apparaît au contraire comme prématurée, compliqués et dont la société n'est pas prête à accueillir du fait de l'analphabétisme de la population ou des rivalités ethniques.
5. D'abord en Italie en 1922 et jusqu'à la fin de la décennie, des régimes parlementaires sont balayés par des coups de force qui leurs substituent des régimes autoritaires, surtout en Europe orientale, balkanique et danubienne : Pologne, Turquie, Grèce, Yougoslavie, Roumanie, Hongrie, Autriche, Turquie, mais pas la Tchécoslovaquie. Aussi, l'Espagne, le Portugal, l'Union soviétique, l'Amérique latine, le Japon.
6. La crise de 1929 vient conforter les courants socialistes. La crise en étapes :
  - a. Spéculation excessive et inflation du crédit
  - b. Par l'interdépendance des secteurs, il y a ralentissement.
  - c. Les entreprises licencient du personnel, augmentant le chômage.

- d. La hausse du chômage abaisse le pouvoir d'achat, accélérant ainsi la crise.
- e. Afin de protéger leur production nationale contre les entreprises étrangères, partout le libre-échange laisse place au protectionnisme.

## La révolution soviétique

1. Plusieurs péripéties ont mené à la révolution de 1917 :
  - a. La défaite en 1905 contre le Japon.
  - b. Les échecs, les souffrances imposées au peuple russe, sans commune mesure supporté par les autres pays, l'organisation défectueuse lors de la guerre préparèrent la deuxième révolution russe en mars 1917 où le Tsar abdiqua.
  - c. Dès mars 1917, un gouvernement libéral sans autorité est temporairement en place. Le pouvoir glisse peu à peu des libéraux aux démocrates, puis des démocrates aux socialistes.
  - d. C'est la consécration de l'Union des républiques socialistes soviétiques.
  - e. Au début de novembre 1917, les Soviétiques, constitués de bolcheviques et de non-bolcheviques en majorité, s'emparent définitivement du pouvoir par un coup d'État : c'est la troisième révolution.
  - f. Les non-bolcheviques sont rapidement évincés des soviets.
2. Il s'ensuit un communisme de guerre, une phase dominée par la guerre intérieure et extérieure, une guerre que les bolcheviques non pas voulu, mais imposé par l'héritage du régime déchu.
  - a. Au début de 1918, la paix avec l'Allemagne par le traité Brest-Litovsk.
  - b. Puis, une guerre civile entre l'armée rouge, organisée par Trotski, qui oppose les contre-révolutionnaires (armée blanche) aidés par la France, la Grande-Bretagne, la Tchécoslovaquie et le Japon.
  - c. La guerre dicte des principes en matière des pouvoirs : une dictature du prolétariat, autoritaire, qui s'ingère dans tous les domaines, dont l'ennemi est l'anarchisme.

## Les périls causés par la révolution soviétique (1918-1921)

1. Les jeunes nations qui viennent d'accéder à l'indépendance craignent une revanche du géant.
2. L'universalité de la révolution ébranle plusieurs États de l'intérieur (surtout l'Europe centrale) :
  - a. Agitation des masses ouvrières menant à des grèves et des violences.
  - b. Naissance de partis socialistes révolutionnaires.
  - c. Alimenter par les problèmes économiques (dévaluation) et sociaux (urbanisation, crise du logement, etc.), le régime politique, l'ordre social et le régime de la propriété sont tour à tour contestés.
3. Le mouvement est stabilisé dès la moitié des années 20 :
  - a. Assassinats de personnalités d'extrême gauche, dont Rosa Luxembourg et Karl Liebknecht.
  - b. Hongrie, Bavière, Prusse, France, Grande-Bretagne, Italie : stabilisation.

## Le communisme en Union soviétique.

1. En 1921, au terme de huit années de guerre étrangère et civile faisant des millions de morts et détruisant l'économie, il faut une pause. La NEP (nouvelle politique économique) est instaurée.
  - a. Temporairement, il y a adaptation aux besoins par l'entremise d'une libéralisation économique afin de ranimer la confiance et de stimuler l'initiative : coexistence du secteur public et privé.
  - b. On fait appel aux investisseurs et techniciens étrangers.
  - c. Une nouvelle classe de bourgeois, d'artisans, de propriétaires et de commerçants s'édifie. Les *koulaks* sont les moyens et gros propriétaires enrichis sur la destruction de la société traditionnelle.
2. Lénine meurt de la maladie en début de 1924. Trotsky et Staline sont les deux plus sérieux candidats.
  - a. Trotsky, le romantique, rêve de la révolution permanente et universelle.
  - b. Staline, le réaliste, veut consolider le communisme en Russie.
3. À partir de 1927-1928, Staline règnera jusqu'à sa mort en 1953.
  - a. Dès 1928, c'est l'instauration de plans quinquennaux qui stipulent une industrialisation intensive afin de doter la Russie d'une puissante industrie lourde pour assurer son indépendance et sa sécurité.
  - b. L'économie passe d'un anarchisme à la planification volontaire.
  - c. Mise en avant de «l'homme soviétique» dominant la matière, la nature et l'énergie, et ce, à travers le cinéma et la littérature.
  - d. Les *koulaks* sont tués par centaines de milliers. Cette *dékoulakisation* enclenche la confiscation des propriétés et cause un recul de la production.
  - e. Le patriotisme et la discipline sont rétablis. L'Armée rouge est renforcée.
  - f. L'État est subordonné au parti unique.
  - g. En 1934, suspension brusque de la libéralisation. S'ensuit une période de terreur chronique, devenant un des régimes les plus despotiques de l'histoire :
    - i. Assassinat du compagnon de Staline : Kirov.
    - ii. Disparition des anciens compagnons de Lénine
    - iii. Procès en chaînes, terreur policière, purges massives, camps de travail forcé.
  - h. En 1936, l'URSS reçoit sa troisième Constitution, après celles du communisme de guerre en 1918 et de la NEP en 1924.

## Le communisme dans le monde

1. Le communisme influencera les sociétés industrielles :
  - a. Affaiblissement et division de la gauche et du mouvement ouvrier, surtout en France et en Italie.
  - b. Dans les pays scandinaves, en Angleterre, aux Pays-Bas et aux États-Unis, le communisme ne pénètre guère.
2. La colonisation est vue comme le prolongement de la domination capitaliste (impérialisme), de sorte qu'il doit y avoir lutte contre cette exploitation de l'homme.
3. L'Union soviétique apparaît comme le modèle à imiter, puisqu'elle a été la première à s'affranchir en 1913 de la domination des capitaux étrangers.

## Les fascistes

1. Les fascistes constituent la troisième ligne de force de l'entre-deux-guerres, avec la crise de la démocratie classique et le rayonnement de l'expérience soviétique.
2. À partir de 1935, l'option entre fasciste et antifasciste devient la principale ligne de partage.
3. Le corps de doctrine d'Hitler est formulé dans *Mein Kampf*, qu'il a rédigé dans sa prison de Landsberg, après l'échec du putsch de Munich en novembre 1923.
4. Peu rationnel, le fasciste est une protestation de l'instinct qui met l'accent sur l'efficacité et ne s'embarrasse guère de proposer une formulation explicite. Le fasciste est un combat.
5. C'est aussi par réaction que les fascistes s'affirment : contre les contraintes, contre les adversaires.
  - a. Réaction contre un nationalisme blessé.
    - i. L'armée allemande n'avait pas été vaincue, elle a été trahie de l'intérieur par les juifs et les communistes.
    - ii. Bon nombre d'anciens combattants, mobilisés quatre années durant, se sentent investis de la mission de venger les camarades morts au combat, à veiller que leurs sacrifices ne restent vains.
    - iii. Malgré qu'elle fût dans le camp des vainqueurs, l'Italie a le sentiment d'avoir été injustement traitée par les Alliés qui ont passé outre certaines de leurs revendications.
  - b. Réaction contre la démocratie et la philosophie libérales
    - i. Les démocraties divisent les énergies et trahissent de l'intérieur, alors que les fascistes aspirent à l'unité.
    - ii. Les démocraties sont incapables de faire face aux nouveaux besoins.
    - iii. Leurs principes sont applicables en temps de paix, mais bafoués en temps de guerre.
    - iv. La démocratie s'emploie à garantir les droits des individus, alors que le fasciste est anti-individualiste. L'individu est subordonné au groupe.
    - v. Les démocraties promeuvent le pluralisme, alors que pour les fascistes, plus rien ne doit subsister en face de l'unité du peuple autour du chef, du parti, du régime.
    - vi. La démocratie est libérale, alors que le fasciste est antilibéral, car contre toutes libertés risquant d'affaiblir l'autorité du pouvoir et la cohésion du groupe. Il vient donc la censure, le contrôle des conversations, la surveillance policière, etc. Les assemblées représentatives ne sont que des simulacres qui donnent de la publicité aux manifestations oratoires des chefs et à approuver – à l'unanimité – les décisions.
    - vii. La démocratie est rationnelle, alors que le fasciste est romantique : la démocratie s'adresse à l'esprit des citoyens, alors que le fasciste affectionne la revanche de l'instinct, le culte de la force physique, de la violence même.
    - viii. Les fascistes pratiquent un certain anticapitalisme par la limitation du libéralisme économique.
6. Le fasciste se différencie du conservatisme traditionnel et s'apparente à la démocratie par le fait que les deux tiennent leurs pouvoirs du peuple. Ni Mussolini ni Hitler ne proviennent d'une caste.
7. Le discours fasciste parle d'égalité et de justice sociale. Le fasciste apparaît comme la réaction de protestation d'individus qui ne s'intègrent pas dans les cadres traditionnels.
  - a. Il compte dans leurs rangs toute une population en marge : anciens combattants, jeunes sans-emploi, chômeurs, etc.

- b. La grande crise de 1929 a apporté les masses qui manquaient au national-socialisme.
- 8. Les conservateurs subventionnent et encouragent le fasciste, mais ils désirent un régime de conservation.
- 9. Plusieurs centaines de compagnons d'Hitler sont assassinés lors de la «nuit des longs couteaux», le 30 juin 1934.
- 10. Après cette nuit-là, c'est maintenant le parti qui contrôle l'État jadis impartial.
- 11. Le fasciste cultive la différence et aspire à l'hégémonie d'une race ou d'un peuple.
  - a. L'Italie souhaite retrouver la grandeur de Rome.
  - b. Hitler surimpose une théorie prétendument scientifique sur la primauté de la race aryenne et à la nation germanique qui en descend. C'est les fameuses lois de Nuremberg, qui pour éviter le mélange de sang, conduit à l'Holocauste (génocide de six millions de morts juif).
- 12. Les causes des succès de l'implantation du fasciste varient selon le contexte.
  - a. En Allemagne, le national-socialisme se greffe sur une tradition (nationaliste, antisémite) propre à faire germer le fasciste.
  - b. Le sentiment national a été ulcéré par la défaite (Allemagne vaincue, Italie humiliée).
  - c. Les succès du fasciste sont proportionnels à l'effet de la crise économique.
  - d. Réaction face au péril communisme (plus près de l'Allemagne que de la France, par exemple).
- 13. Tout dans le fasciste implique la guerre. C'est une justification des contraintes exigées et une nécessité doctrinale et passionnelle.

## La Seconde Guerre mondiale

### Les origines du second conflit

1. La crise économique a eu pour conséquence le repli des pays sur eux-mêmes (protectionnisme, relations commerciales rares, économie de guerre).
2. L'échec en 1933 de la conférence sur le désarmement, consacrée par le retrait de l'Allemagne.
3. La course aux armements a repris en Europe. Mais l'Allemagne, prenant le départ plus tard, aura l'avantage de disposer d'un matériel plus moderne.
4. Au départ, les ambitions avouées du IIIe Reich sont d'y rattacher les minorités de même race et de même langue : Autriche, Tchécoslovaquie, Pologne et France (Alsace).
5. 1935 marque un renversement des alliances des quatre grands de l'Europe : Mussolini s'alignera avec l'Allemagne, et la France avec l'Angleterre.
6. En 1935 l'Italie attaque l'Éthiopie (conquise en 1936), déclenchant ainsi une guerre contre un membre de la SDN. Des sanctions économiques s'ensuivent.
7. Des troupes allemandes franchissent le Rhin, en dépit du traité interdisant d'y tenir garnison. La France ne réagit pas. Cela marque un tournant. Les alliés ont perdu confiance, le bloc s'effrite.
8. Le pacte anti-Komintern entre le Japon et l'Allemagne, auquel adhéreront l'Italie, l'Espagne et la Hongrie.
9. Une guerre civile éclate en Espagne en juillet 1936. Malgré le principe de non-intervention, la guerre s'internationalise. Les deux blocs font leurs grandes manœuvres, testent leur matériel. Les nationalistes et le général Franco triomphent en mars 1939.

10. Le 12 mars 1939, l'Autriche est annexée à l'Allemagne. L'Europe n'a pas réagi.
11. La Tchécoslovaquie, là où les institutions démocratiques fonctionnaient correctement, est à son tour annexée. Pour en venir à bout, Hitler va l'isoler de ses alliés (extérieur) et la désagréger de l'intérieur en se servant des minorités allemandes.
12. Les 29 et 30 septembre 1938, il y a une conférence à Munich réunissant les chefs de la France, la Grande-Bretagne, l'Allemagne et l'Italie. Les alliés acceptent d'Hitler pratiquement tout ce qu'il demande. C'est le découragement des autres alliés.
13. En avril 1939, l'Italie envahit l'Albanie.
14. Le 23 août 1939, c'est la signature d'un pacte de non-agression entre l'Union soviétique et l'Allemagne. Une clause secrète prévoit à l'URSS qu'elle prélèvera sa part de la Pologne, pour ensuite annexer les États baltes, reconquérir la Bessarabie et déclarer la guerre à la Finlande.
15. Le 1<sup>er</sup> septembre 1939, l'Allemagne envahit la Pologne malgré la menace de représailles de la France et de la Grande-Bretagne. Ces derniers tiennent parole et le surlendemain ils entrent en guerre. La Seconde Guerre mondiale a débuté.

## Les caractéristiques de la Deuxième Guerre mondiale

1. Le bloc des Alliés est constitué des grandes démocraties occidentales et l'URSS.
2. L'Axe est composé du Japon, de l'Italie, de l'Allemagne et leurs vassaux.
3. L'extension géographique est toujours effectuée par des initiatives de l'Axe.
  - a. Invasion du Danemark et de la Norvège en avril 1940.
  - b. En mai 1940, c'est l'invasion simultanée du Luxembourg, de la Belgique et des Pays-Bas.
  - c. 10 juin 1940 : Entrée en guerre de l'Italie qui à l'automne attaque la Grèce, puis au printemps 1941 c'est au tour de la Yougoslavie.
  - d. Le 22 juin 1941, l'Allemagne attaque l'Union soviétique
  - e. En décembre 1941, le Japon attaque par surprise la base américaine de Pearl Harbor.
4. La guerre se perpétue, car une bataille perdue n'entraîne pas la perte de la guerre, car d'autres alliés restent disponibles et il y a toujours des ressources.
5. C'est entre novembre 1942 et février 1943 que les avancés de l'Axe s'estompent :
  - a. Échec de Rommel devant El-Alamein.
  - b. Débarquement anglo-américain en Afrique du Nord
  - c. Victoire de Stalingrad
  - d. Bataille aéronavale de la mer de Corail.
6. Les belligérants usent de toutes leurs ressources matérielles et humaines. Ils cherchent à atteindre l'industrie, l'économie et le moral de leurs adversaires.
7. Entre 1939 et 1945, l'Allemagne occupe les trois quarts de l'Europe, auquel elle prend les ressources. Cependant, elle doit faire face à une résistance intérieure.

## La Deuxième Guerre mondiale et ses effets

### Les conséquences négatives de la guerre 39-45

1. La guerre fut plus de 50 millions de victimes humaines :
  - a. Approximativement 10% de la population russe a péri.
  - b. Le quart de la population de la Pologne (6 ou 7 millions) est décédée.
2. L'Est a subi dix fois plus de pertes humaines que l'Ouest.
3. Les ruines matérielles sont incommensurables à cause que la guerre de mouvement a parcouru plusieurs fois les mêmes pays et y a accumulé les destructions.
4. Les sociétés sont désorganisées (surtout à l'Est), car les Allemands ont entrepris de détruire toutes les élites de façon à laisser ces pays sans cadres.

## Les transformations territoriales

1. Les bouleversements de frontières sont moins importants qu'en 1918. Mais une fois de plus, le contraste est frappant entre la relative stabilité des frontières de l'ouest et l'instabilité de l'Europe orientale.
2. L'État et le gouvernement allemand disparaissent parce que les organisations nazies seront réputées criminelles de guerre à Nuremberg.
3. À travers l'accord de Yalta, les alliés se chargent de l'administration du territoire allemand et de l'Europe.
4. La conférence de Potsdam consacre l'occupation totale de l'Allemagne, qui est partagée en quatre par l'URSS, les États-Unis, la Grande-Bretagne et la France. Même chose pour la capitale Berlin.
5. Les satellites orientaux de l'Allemagne deviennent vite ceux de la Russie.
6. La Pologne opère une translation vers l'ouest : elle s'agrandit de provinces allemandes, mais doit céder à la Russie tous les territoires sis à l'est de ce qu'on appelle la ligne Curzon.
7. Le Japon cède toutes ses conquêtes et restitue des annexions d'avant-guerre telles que la Mandchourie et la Corée.
8. La Russie s'agrandit vers l'ouest :
  - a. Elle retrouve la Carélie
  - b. Annexe les États baltes
  - c. Reconquis la Bessarabie et la moitié de la Pologne

## Les effets sur le politique.

1. 1945 signe la défaite des régimes totalitaires. Plusieurs monarchies sont déchues de façon démocratique.
2. La Résistance inspire un sursaut patriotique, mais aussi une volonté de rénover la société pour la rendre plus juste.
3. Les droites traditionnelles sont discréditées et désorganisées.
  - a. La démocratie chrétienne est une force politique qui profite d'une masse d'électeurs de droite désemparés.
4. Nous observons une poussée vers la gauche de l'idéologie politique.
  - a. Une force politique est le socialisme démocratique qui espère concilier la liberté avec la justice
  - b. Le communisme, qui jouit d'un prestige grâce à la résistance de l'Union soviétique. L'accès au pouvoir des partis communistes est facilité à l'Est par l'Armée rouge, et à

- l'ouest de l'Europe, par la participation à la résistance.
5. La conjugaison de ses trois forces – démocratie chrétienne, socialisme démocratique et communisme – fait de profondes transformations qui touchent :
    - a. Les institutions politiques : Plusieurs Constitutions sont élaborées, droit de vote accordé aux femmes, représentation proportionnelle (jugée plus démocratique), affaiblissement de la seconde assemblée, un petit nombre de partis calqués sur le modèle des partis ouvriers.
    - b. Les structures économiques : nationalisation des secteurs de base et de l'énergie.
    - c. L'ordre social : Poussée syndicale, diverses protections sociales allouées.
  6. Adoption de la Charte des Nation-Unis à San Francisco
    - a. Un des problèmes de la SDN était l'égalité entre les membres.
    - b. Les Grands (Chine, Russie, France, Grande-Bretagne et États-Unis) disposeront d'un siège permanent au Conseil de sécurité.
    - c. Les autres seront représentés par rotation au Conseil de Sécurité et éliront six membres.

## La guerre froide

### Les origines de la rupture

1. Les deux blocs ont des idéologies différentes. Ils se sont alliés parce qu'il fallait lutter contre un ennemi commun.
  - a. Pour l'Ouest, la démocratie est l'épanouissement des libertés individuelles et implique le pluralisme des opinions et des formations.
  - b. L'Est promeut l'égalité et c'est par la suspension des libertés et à travers une dictature du prolétariat qu'elle peut s'instaurer.
2. Les deux ont des appréhensions pour la sécurité et recherchent l'hégémonie.
3. L'Europe devient dépendante de l'extérieur. Elle est endettée et sans défense. Elle devient un enjeu pour les États-Unis et l'Union Soviétique.
4. L'Union Soviétique prend avantage sur l'Europe :
  - a. Géographiquement, l'Union Soviétique est en position dominante, car contiguë à l'Europe centrale, contrairement à la Grande-Bretagne et aux États-Unis. Ainsi, elle en profite pour faire des annexions territoriales.
  - b. L'Armée rouge a libéré toute l'Europe orientale et centrale.
  - c. Les États-Unis et la Grande-Bretagne se sont rapidement démobilisés.
5. Les partis communistes s'emparent du pouvoir dans les États de l'Est :
  - a. Au début, ils sont minoritaires et se contentent de ministères clés (intérieur, police, justice).
  - b. En deuxième temps, c'est la conquête du pouvoir par des gouvernements de coalition.
  - c. Par des moyens de pression sur les syndicats qu'ils contrôlent ou sur les milices populaires, ils fusionnent ensuite en un parti unique.
  - d. En 1947-1948, la Russie est flanquée de pays satellites qui calquent leurs structures sur celles de l'Union Soviétique.
6. L'Europe occidentale et les États-Unis ont peur autant d'une agression extérieure de la part de l'Union Soviétique que de la subversion intérieure : les partis communistes contrôlent les forces

- syndicales et peuvent paralyser l'économie à coups de grèves.
7. Churchill accrédite en 1946 l'expression «rideau de fer». Il préconise une union contre l'infiltration communiste.

## La confrontation de deux systèmes

1. En 1947, c'est la cassure définitive entre les Alliés.
  - a. Les États-Unis suspendent la démobilisation et amorce le réarmement.
  - b. En mars, la France qui agissait comme médiateur rejoint le bloc des démocraties.
2. En juin 1947, le général Marshall offrira de l'aide américaine pour le redressement économique de toute l'Europe, orientale et Union soviétique inclus. C'est le plan Marshall.
3. Deux systèmes antagonisme s'édifient sur tous les plans :
  - a. Militaire : pacte de Varsovie contre pacte Atlantique.
  - b. L'Allemagne est partagée géographiquement (de trois à l'ouest, il y a fusion progressive jusqu'à un) et édifié sur deux Constitutions.
  - c. À l'intérieur des pays d'Europe occidentale, les ministres communistes sont évincés, les centrales syndicales se dissocient.
  - d. En 1948, c'est une épreuve de force – le blocus de Berlin- qui durera un an.
  - e. La structure des relations internationales devient bipolaire.
4. L'Union Soviétique paralyse l'ONU par l'utilisation systématique de son droit de veto.
5. La guerre froide s'étend hors d'Europe :
  - a. De 1950 à 1953, c'est la guerre de Corée :
    - i. La Corée du Nord, rattachée au bloc soviétique, envahi la Corée du Sud auquel les États-Unis interviendront.
    - ii. La Chine apportera leur support aux Soviétiques.
  - b. De 1954 en 1974, il y aura deux Viêt-nams.
  - c. Pacte sur pacte, les États-Unis constituent tout autour du bloc soviétique une ceinture de sécurité contigüe entre pays qui se lieraient par des accords militaires.
6. Dès 1953 c'est la phase de la détente causée par :
  - a. Le décès de Staline
  - b. La paix de Pan-Mun-Jom en Corée
  - c. La fin de la guerre en Indochine.
7. En 1962, le paroxysme de l'affrontement est atteint lors de la crise de Cuba.

## Le communisme après 1945

### Les quatre étapes de la construction du communisme

1. La première étape est la révolution d'Octobre 1917 dont procède l'Union des républiques socialistes soviétiques. Elle restera seule et isolée durant une trentaine d'années.
2. La deuxième étape arrive à la fin de la Deuxième Guerre mondiale par la constitution du bloc : Pologne, Roumanie, Bulgarie, Hongrie, Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Albanie et République démocratique allemande (RDA).

- a. Satellisés à l'Union Soviétique, ces huit pays adhèrent à l'idéologie et réforment leurs économies et la société sur le modèle soviétique.
  - b. Partout la conquête du pouvoir c'est fait par la pression et l'élimination physique des adversaires.
  - c. Ces pays sont liés militairement par le pacte de Varsovie.
  - d. En 1948, la Yougoslavie de Tito rompt avec l'Union Soviétique.
  - e. En 1956, Khrouchtchev affirme qu'il s'agit d'une domination coloniale puisque l'URSS définit les termes des échanges et des taux.
3. La troisième étape est l'instauration du communisme en Chine.
- a. La République populaire est proclamée le 1<sup>er</sup> octobre 1949
  - b. S'ajoutant à la Mongolie et à la Corée du Nord, le Viêt Nam, le Cambodge et le Laos passent sous domination communiste.
  - c. Contrairement à la révolution russe qui était industrielle, la Chine est composée à plus de 80% de gens qui cultivent la terre.
  - d. Il y aura compétition entre Pékin et Moscou pour la direction du mouvement.
4. La quatrième étape est l'expansion du communisme à travers le monde.
- a. En 1959, c'est la révolution cubaine conduite par Fidel Castro, suite au refus des États-Unis d'acheter leur sucre, la seule ressource de l'île.
  - b. En 1962, Khrouchtchev installe des fusées à Cuba.
  - c. La révolution cubaine devient un exemple pour les révolutions d'Amérique centrales et méridionales : Bolivie, Pérou, Colombie, Nicaragua.
  - d. Dans les années 1970, suite à la défaite américaine au Viêt Nam, Castro envoie des milliers de soldats en Afrique et Brejnev (URSS) déploie ses opérations dans le monde entier : l'invasion de l'Afghanistan en 1979 est la plus notable.
  - e. Il s'est donc constitué, par la conquête ou la subversion, un bloc de 1,5 milliard d'individus répartis en une petite vingtaine d'États.

## Les problèmes et les divisions au sein du communisme

1. Les vestiges du capitalisme sont si ancrés qu'il faudra des générations pour effacer les effets de l'aliénation.
  - a. Malgré l'internationalisme prolétarien, les antagonismes ancestraux entre voisins n'ont rien perdu de leur âpreté.
  - b. Malgré l'avènement d'une société désaliénée, le sentiment religieux ne s'est pas éteint.
  - c. Malgré l'idéologie de justice, le socialisme n'a pas supprimé les inégalités.
2. Limiter à un espace géographique un communisme qui, par ses fondements, inspire à l'universalisation, est sujet à controverse.
3. En 1953, l'Armée rouge réprima avec brutalité une révolte en Allemagne de l'Est.
4. Progressivement, il y aura dislocation du bloc soviétique. La plus importante étant la rupture entre la Chine et l'URSS dès 1956 :
  - a. La Chine lui reproche de poursuivre des visées impérialistes.
  - b. Ils s'affronteront par pays interposés : la Chine soutenant les Cambodgiens contre les troupes du Viêt Nam qui avaient l'appui de Moscou.
5. En 1956, il y a une insurrection en Hongrie et en Pologne.
6. En août 1968, communément appelée «le Printemps de Prague», la Tchécoslovaquie subit une invasion par les armées du pacte de Varsovie.

7. Révoltes à l'intérieur de l'empire soviétique à cause du refus d'évoluer :
  - a. antisémitisme et tracasseries contre les intellectuels.
  - b. Les révélations sur le goulag ruinent le prestige de l'Union Soviétique.
8. En 1985 c'est l'accession au pouvoir de Gorbatchev qui s'empressera de moderniser l'État:
  - a. Élections libres avec opposition.
  - b. Les libertés de presses et religieuses sont affranchies.
  - c. On introduit une économie de marché.
  - d. Il se dégage de l'Afghanistan et opéra un désarmement progressif.
9. Dès 1989, une réaction en chaîne entrainera la dislocation permanente du bloc et la fin d'un monde bipolaire :
  - a. En automne 1989, les Hongrois, les Allemands de l'Est et les Tchécoslovaques conquièrent leur liberté.
  - b. Le 9 novembre 1989 nous assistons à la chute du mur de Berlin.
  - c. La dislocation de l'empire se veut comme le dernier chapitre de la décolonisation.
10. Les États d'Afrique nouvellement indépendants qui avaient adopté le marxisme-léninisme répudient aujourd'hui le modèle communiste.
11. L'antiaméricanisme a pris le relais au marxisme et le combat contre la mondialisation est le dernier avatar de la dénonciation du capitalisme libéral.

## La deuxième partie du XXe siècle

### La colonisation

1. En 1825, à l'exception du Canada, le continent américain est presque tout entier indépendant. Il ne s'agissait pas de décolonisation, mais de sécession.
2. En 1935, l'Italie entame contre l'Éthiopie la dernière guerre de conquête coloniale.
3. Les relations internationales cessent d'être le concert d'un petit nombre de grandes puissances.
4. La décolonisation signifie la baisse de puissance de l'Europe, mais aussi la victoire de ses principes et la conséquence de sa pénétration.
5. L'Asie est le premier continent à s'émanciper de l'Europe :
  - a. L'Asie a été colonisée avant l'Afrique et disposait donc d'une expérience plus longue.
  - b. Contrairement à l'Afrique, elle est civilisée, politiquement organisée et elle n'a pas de sentiment d'infériorité.
  - c. Contrairement à l'Afrique, l'influence de l'Europe n'a pas été profonde sur les croyances et les mœurs.
6. Selon Lénine, la suite du combat est contre l'impérialisme :
  - a. L'indépendance économique par la nationalisation des ressources.
  - b. Instauration d'un pouvoir politique souverain.
  - c. Dénonciation des capitaux étrangers et des multinationales.

### L'Afrique et l'Amérique latine

1. L'Afrique noire a supporté avec plus de résignation le statut colonial à cause de l'absence d'élite

- instruite, du sous-peuplement de certaines régions, des rivalités ethniques et du retard économique.
2. Le découpage des colonies africaines s'est fait sans tenir compte des données géographiques et démographiques, dissociant des nations et agglomérant des ethnies ennemies.
    - a. Lors de la décolonisation, les territoires devaient rester intangibles pour préserver l'unité nationale encore précaire.
  3. C'est à partir de 1945 que s'amorce le mouvement qui conduira presque toute l'Afrique à l'indépendance.
    - a. La France veut faire des habitants d'Afrique des Français, tels que proclamés dans la Constitution de la 4<sup>e</sup> république.
    - b. Dans les colonies françaises, c'est l'abolition de l'esclavage pour le remplacer par le travail volontaire et rémunéré.
    - c. En Afrique du Sud, l'apartheid est instauré pour maintenir la minorité blanche. Ce régime sera aboli des années plus tard lorsque Mandela inspirera des élections libres (Blancs et Noirs).
  4. Les nationalismes coloniaux d'Afrique présentent deux faces :
    - a. L'une veut restaurer le passé et abolir l'héritage colonial. C'est le refus de la modernité identifiée à l'occidentalisation.
    - b. L'autre est moderniste. C'est la volonté d'emprunter les méthodes et les idéologies qui ont permis à l'Europe d'instaurer sa domination.
  5. La dépendance économique a survécu à la subordination politique. Les pays producteurs, qui dépendent souvent d'une monoculture ou d'une seule ressource minérale, ne sont pas maîtres de la fixation des prix.
  6. Aujourd'hui, la dictature militaire est la forme de régime la plus répandue au sud du Sahara.
  7. La plupart des nouveaux États africains ont conservé ou rétabli avec leurs anciennes métropoles des relations cordiales.
  8. L'Amérique latine, bien qu'indépendant depuis plus de 150 ans, présente des similitudes avec l'Afrique :
    - a. La démocratie a eu de la difficulté à s'y implanter et son enracinement est encore précaire.
    - b. L'économie de l'Amérique latine est souvent réduite à une seule ressource, mais procède davantage à des nationalisations.
    - c. Les États sont endettés au point que les intérêts absorbent la totalité de leurs revenus.
    - d. Il y a beaucoup d'inégalité malgré que de nos jours, une masse – jeunes - se résigne moins qu'avant à accepter l'ordre établi.
  9. L'Amérique latine exploite le sentiment national contre la domination des États-Unis. Des régimes ont été affaiblis par des courants révolutionnaires, mais de nos jours, la violence a nettement reculé.

## Le Japon

1. L'unité du Japon n'a jamais été menacée.
2. Le Japon est le seul grand pays d'Asie à avoir conservé son indépendance. Son succès a été provoqué par une modernisation intérieure. En 1868 c'est l'ère *Meiji*, qui s'apparente au mouvement des lumières qu'a connu l'Europe au 18<sup>e</sup> siècle.
  - a. C'est l'introduction des méthodes de production occidentales.

- b. On copie l'armée prussienne, l'administration française et la marine britannique.
- c. Cette modernisation s'est faite sans rompre avec le passé.
- 3. Le Japon aspire à être le maître de tout l'Extrême-Orient.
  - a. Par la domination économique : il achèterait les matières premières et revendrait les produits manufacturés.
  - b. Par une expansion armée aboutissant à la conquête politique.
    - i. En 1894-1895, c'est la guerre contre la Chine.
    - ii. En 1905, la victoire contre la Russie.
    - iii. Annexion de la Corée en 1910
    - iv. Victoire contre la Chine en 1931-1932, mettant la main sur la province de Mandchourie.
- 4. Aujourd'hui, le Japon est démocratique et industrialisé.

## La Chine

1. L'histoire de la Chine est une succession de ruptures et de révolutions.
2. C'est en 1911 que débute une guerre civile qui durera une trentaine d'années.
  - a. Sun Yat-Sen veut s'émanciper de l'exploitation économique des étrangers, de sorte qu'il se rapproche de l'Union Soviétique.
3. La mort de Sun Yat-Sen en 1925 mène à la rupture entre les communistes et les nationalistes. La guerre civile s'accroît pour vingt autres années.
4. Le communisme chinois est rural (contrairement à la Russie).
5. La Chine subit un élan patriotique : en 1945 elle se retrouve du côté des vainqueurs; elle a tenu tête au Japon.
6. Elle efface toutes traces de domination étrangère : les traités inégaux avec les Occidentaux sont abrogés, elle recouvre sa pleine souveraineté et dispose un siège permanent à l'ONU.
7. La guerre civile continue après la Seconde Guerre mondiale.
  - a. 90 millions de communistes versus 450 millions de nationalistes.
  - b. En quatre ans, les communistes se rendent maîtres de la Chine continentale, grâce notamment à la corruption, au contact avec le petit peuple, et à la tactique militaire de «La grande marche» de Mao Tsé-Tung.
8. Le 1<sup>er</sup> octobre 1949, la Chine est réunifiée et indépendante. C'est la fin de la révolution de 1911 et la proclamation de la République populaire de Chine.
9. Par la suite, le parti communiste exerce une dictature, rassemble des terres en communes populaires, transforme la société et l'économie, se dote de la bombe A. La Chine a eu l'échec économique du «Grand bond en avant».
10. La Chine s'éloigne de l'Union Soviétique pour se rapprocher des États-Unis.
11. En 1966, c'est la «Révolution culturelle» qui nourrit l'ambition démentielle d'effacer tout vestige du passé et d'édifier un homme entièrement renouvelé.
  - a. Les écoles sont fermées et les élites décimées.
  - b. Elle fit perdre dix ans à la Chine et des millions de morts.
12. La mort de Mao Tsé-Toung met la Chine sur une autre voie : ouverture sur l'extérieur, appel aux capitaux et aux techniciens étrangers.

## L'Inde

1. La présence des Anglais remontait au 17<sup>e</sup> siècle, provoquant entre autres :
  - a. La guerre des Cipayes (1857).
  - b. Création d'un réseau ferroviaire et un début de marché national.
  - c. La langue du conquérant unifiait une Inde de quelque 180 langues.
2. Au sortir de la Première Guerre mondiale, les nationalistes sont déçus puisqu'ils espéraient une rétribution suite aux efforts de guerre.
  - a. Gandhi s'impose comme une figure marquante : il préconise des formes de protestations pacifiques telles que le boycott et la désobéissance civile.
3. L'entre-deux-guerres est une alternance de répressions et de concessions :
  - a. En 1935, l'Inde se voit octroyer une Constitution
  - b. Nehru, Gandhi et d'autres sont emprisonnés.
4. Dès la prise du pouvoir, le parti travailliste du Royaume-Uni accorde l'indépendance totale à l'Inde, mise en vigueur le 15 août 1947.
  - a. L'unité du continent ne résista pas, l'initiative de dislocation venant des musulmans :
    - i. Le 15 août 1947 est aussi la date d'éclatement de la péninsule : Inde Pakistan, Birmanie et Ceylan.
    - ii. Le Bangladesh deviendra indépendant par la suite.
5. Il y a de nos jours encore des conflits :
  - a. Le Cachemire est une zone sous haute tension, inquiétante vu que les deux sont dotés de la bombe atomique.
  - b. Au Sri Lanka, les Tamouls revendiquent leur indépendance.

## Le Sud-est asiatique

1. La plus grande partie de cette région était assujettie à l'Occident avant 1939.
2. En 1946, l'Indonésie est le premier État de la région à devenir indépendant.
3. En 1954, les accords de Genève consacrent le partage du Viêt Nam en deux États, l'un communiste et l'autre sous influence occidentale.
  - a. Après la défaite de la France, les États-Unis eux aussi la subit après dix ans de guerre.
  - b. Après leur évacuation, les Viets entrent à Saigon et réunifient les deux Viet-Nams.
4. L'ensemble de cette région est loin d'être homogène :
  - a. Il y a des peuples très pauvres : Bangladesh, Birmanie et Viêt Nam.
  - b. Il y a des aires de prospérité : Thaïlande, Corée du Sud, Singapour, Malaisie, Hong Kong.

## Le monde arabe

1. Le monde arabe concerne trois réalités, que l'on peut situer géographiquement :
  - a. Ethniques : du Taurus au nord du golfe Persique et des rives de la Méditerranée orientales au plateau iranien.
  - b. Culturelles : Toute l'Afrique du Nord. Ces peuples ont été arabisés par la conquête ou la conversion. L'arabe s'est imposé comme langue sacrée et langue de culture. C'est la religion qui est le principe unificateur.
  - c. Le monde musulman : C'est au départ la péninsule arabique avec les villes saintes de Médine et La Mecque. Mais l'Islam étant universel, il s'est étendue jusqu'en Extrême-Orient, en Afrique noire et en Europe.

2. Le monde arabe et arabisé aspire à l'indépendance et à l'unité.
  - a. Lawrence d'Arabie a le projet de constituer le royaume arabe.
  - b. La chute de l'Empire ottoman affranchit les arabes de son joug.
  - c. La Grande-Bretagne et la France ruine le projet de Lawrence en divisant les arabes en établissant des pantins à la gouverne des États.
    - i. Les routes de communications (canal de Suez et route des Indes) sont mandatées par la Grande-Bretagne.
    - ii. Les richesses pétrolières sont l'affaire des Français.
3. L'aspiration à l'unité du monde arabe subit plusieurs obstacles :
  - a. Nasser, Kadhafi et d'autres ont l'ambition de réaliser l'unité sous leur autorité.
  - b. Il existe plusieurs litiges frontaliers.
    - i. Entre le Maroc et l'Algérie
    - ii. Entre l'Irak et l'Iran (guerre de 1980 à 1988).
  - c. Les différences de régimes et d'idéologies.
    - i. Il y a les régimes conservateurs (monarchies), telles l'Arabie saoudite et la Jordanie, qui pratiquent un anticommunisme.
    - ii. Il y a les régimes progressistes, tels que la Syrie et l'Irak, qui se réfèrent à un socialisme.
  - d. La disposition de vastes réserves pétrolières a creusé l'écart entre les États.
  - e. La religion peut parfois diviser radicalement : sunnites contre chi'ites.
4. Le mouvement sioniste entreprit dès 1916 (avec l'aide de la Grande-Bretagne), qui a offert un Foyer national au peuple juif, coalise l'animosité des Arabes et cimente leur unité.
5. L'État hébreu a résisté à toutes les attaques de ses voisins (1957, 1967 et 1973). À partir de 1967, Israël occupe la Cisjordanie.
6. Avant 1939, la France concède l'indépendance à l'Irak, à la Syrie et au Liban, de sorte que tout le Proche-Orient se retrouve sous influence britannique.
7. Dès 1950, partout s'établissent par des coups d'États des régimes autoritaires qui, pour s'opposer à l'Occident, se colorent de référence à un socialisme dont l'Union Soviétique s'empresse de reconnaître.
8. Plusieurs coups sont portés au prestige de l'Occident, émiettant la solidarité des puissances occidentales et accélérant la décolonisation du monde :
  - a. L'Irak nationalise son pétrole.
  - b. En 1956, le colonel Nasser nationalise le canal de Suez.
9. La Libye accède à l'indépendance en 1950
10. De 1954 à 1962, c'est la guerre entre la France et l'Algérie. Elle entraîne la chute de la IV<sup>e</sup> république et l'indépendance de l'Algérie.
11. En 1962, le monde arabe a totalement conquis l'indépendance.
12. Contrairement à la chrétienté, l'Islam ignore la laïcité : le Coran est à la fois le Code civil et la Constitution.
  - a. Depuis quelques décennies, le monde de l'islam rejette toute valeur étrangère.
  - b. Dans certains pays (Pakistan, Iran, Soudan), la loi religieuse, la *charia*, devient loi d'État.

## L'Europe

1. Diverses raisons justifient qu'on accorde à l'histoire européenne une attention préférentielle.

- a. Elle est partie à la découverte des autres continents et mise en commun des humanités.
  - b. Elle a unifié le globe par l'entremise des empires coloniaux (la langue du colonisateur unifiant diverses populations).
  - c. Elle a exporté ses hommes, ses modes de vie et d'organisations, ses idées, sa religion, sa civilisation.
2. Les deux guerres mondiales conduisent à la déchirure de l'Europe, qui dilapida ses ressources et tourna contre elle-même ses propres forces.
  3. Après la Seconde Guerre mondiale, l'Europe n'est plus aussi influente et dominante qu'auparavant. Ce n'est plus un acteur, mais un enjeu.
    - a. Elle est fractionnée et sa sécurité dépend des deux Grands (É-U et URSS).
    - b. Le prestige de l'Europe est réduit lors de la crise du canal de Suez en 1956.
    - c. Avec la venue de nouveaux États apportés par la décolonisation, la diplomatie européenne pèse moins lourd dans les relations internationales.
  4. Économiquement, elle a su remonter la pente grâce à l'aide économique octroyé via le plan Marshall et à sa capacité de redressement : main-d'œuvre qualifiée, bon niveau d'instruction, bonne capacité d'innovation, etc.
    - a. Entre le début des années 1950 et 1973, toute l'économie mondiale subit une grande expansion.
    - b. Les deux chocs pétroliers de 1973-1974 et de 1979 ont relancé l'inflation.
    - c. Puis, l'émergence sur le marché des nouveaux pays industriels concurrença avec les industries occidentales.
  5. L'Europe est maintenant unifiée, malgré leurs histoires faites de rivalités de leur identité nationale propre.
    - a. Le traité de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA) de 1952 est la première étape d'une mise en commun confiée à une autorité supranationale.
    - b. L'effondrement du communisme fit en sorte qu'aujourd'hui, la démocratie est le régime du continent européen tout entier.
    - c. En 1959, le traité de la Communauté économique européenne (CEE) a lancé le mouvement d'unification économique : désarmement douanier, politique agricole commune, etc.
    - d. L'effondrement du communisme donne à l'Europe une chance de retrouver un grand rôle dans le monde.
    - e. Le traité de Maastricht affirme l'intention de parvenir à une politique étrangère et à une défense commune, en plus d'instaurer une Banque centrale et une monnaie unique.
    - f. Aujourd'hui, l'Union européenne est la seule confédération au monde et elle agit de plus en plus en tant qu'un seul bloc.

## Le monde de demain

1. Certains facteurs mènent à l'unification :
  - a. La révolution des transports qui a raccourci les distances.
  - b. Les moyens de communication, la diffusion de l'information, la diffusion des grandes langues devenues universelles.
  - c. L'interdépendance des économies (globalisation).
  - d. L'uniformisation des mœurs, des goûts, des vêtements, des sports (olympiques, le «Mondial», etc.).

- e. La démocratisation des sociétés que le consentement universel de certains idéaux libéraux et humanistes (Déclaration universelle des droits de l'homme en 1948).
2. Certains facteurs divisent ce village planétaire : Les inégalités s'accroissent et certaines religions mènent à l'intolérance.

